



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Le Tableav Du Vray Et Dv Favx Ecclesiastique

A Liege, M.DC.LXXIII.

Articles XVII. De la fuite des Femmes.


urn:nbn:de:hbz:466:1-37889


DE LA FUITE DES
F E M M E S.

ARTICLE XVII.

Et pericula inferni invenerunt me.

Psal. 114. v. 3.


 Personne ne peut douter que toutes les playes de la Clericature que nous avons taché de guerir dans les Articles precedens ne soient tres dangereuses, & capables d'entraîner dans les Enfers plus de Clercs & de Prestres qu'il n'y en aura jamais dás l'Eglise de Dieu, puisque comme nous l'avons vû, elles causent la mort à ceux qui en sont mortellement bleffez. Mais il faut avoüer qu'entre tous les coups mortels qu'a jamais souffert le sacré Sacerdoce chez ceux qui se sont abandonnez aux vices cy dessus condamnez, il n'y en a point de plus cruel que celuy qui ne se contentant pas de tuer les Ecclesiastiques au fore interieur comme

Y iii

font les autres, il en fait des brutes, des anathemes & des apostars. C'est la familiarité qu'ils prennent avec le sexe, qui selon l'Ecriture Sainte a donné entrée à toute sorte de pechez, *A muliere initium factum est peccati, & per illam omnes morimur*, Eccli. 25. vers. 33. pendant que Samson ne s'arrêta point à ce sexe, c'étoit un Astre qui éclairoit toute sa patrie, & qui en terrassoit tous les ennemis: mais aussi-tôt que la femme posseda son cœur il fut dépouillé de rout & réduit à la plus grande misere. C'est ce qui a fait dire à Origene que la femme arme le diable contre nous à la moindre approche que nous luy donnons, & qu'elle chasse du Paradis ceux qui sans elle y feroient entrez. L'Ecriture semble prouver assez ces veritez, en disant, que *Brevis omnis malitia super malitiam mulieris*. Eccli. 25. v. 26. Sur quoy S. Jérôme ne craint pas de dire qu'encore que la femme soit extrêmement fragile & foible de sa nature, il est impossible de s'en garantir, qu'en fuyant. *Hujus praellii numquam fiet victor, nisi fugiens*, & avec raison, parce comme dit Saint Maxime, Serm. 39. *Mulier est viri naufragiū, quietis impedimentum, vitæ captivitas, quotidianum damnus, voluntaria pugna, sumptuosum bellum, letæna complectens, exornata scylla, animal malitosum*, ce qu'un celebre Ecrivain des der-

niers temps à élegamment exprimé en deux mots, c'est Cornelius à Lapidé, in cap. 5. Matth. *Fœmina*, dit-il, *visu est Basiliscus, voce Syren; voce incantat, visu demontat, utroque perdit & necat.* J'ajouterois volontiers à sa pensée, & *totâ corporis & animi indole, ac compositione intus serpiit & se insinuat. Cave & fuge.*

Et un excellent Poëte de ce temps en a achevé le portrait, lors qu'il a dit :

Au dedans ce n'est que malice,

Ce n'est que fard au dehors,

Otez le fard & la malice,

Vous ôtez l'ame & le corps.

La femme est un serpent ; *Sed & serpens erat callidior cunctis animantibus terra,* & elle est plus dangereuse que le diable, & nonobstant tout cela & tout ce qu'on en peut dire, au lieu de s'enfuir, c'est à qui s'en approchera le plus: vous diriez à voir courir tout le monde après ce peril domestique & ce mal trop recherché, dit S. Chrysofome, *Hom. 32. in 19. Matth.* qu'on s'ennuye de vivre dans l'honneur & dans l'innocence, & qu'on ne cherche qu'à se perdre dans le peché & dans l'infamie, sauf le respect d'honneur dû aux femmes de pieté & de vertu qui sont en bon nombre graces à Dieu, d'où le Sage conclud ainsi, *Omni homini noli intendere in specie: & in medio mulierum noli commorari: de vestimentis*

anim procedit tinea, & à muliere iniquitas viri. Melior est enim iniquitas viri, quàm mulier benefaciens, & mulier confundens in opprobrium. Eccli. 42. v. 12. 13. & 14.

Il ne seroit pas besoin de prouuer davantage les obligations extremes qu'ont les Ecclesiastiques de fuir le sexe: si je ne m'étois obligé de le monstrier par les Casuistes, par les Conciles & par les Peres; pour les Casuistes que chacun peut voir fort facilement, je n'en diray autre chose, sinon que je n'en ay pas vû un traittant cette matiere, qui ne condamne toute familiarité avec ce sexe. Quant aux Conciles, je diray premierement que celui de Nicée, c'est le premier, qui est general & de foy, defend absolument *Can. 3.* aux Ecclesiastiques de demeurer avec les femmes, qui peuvent donner un sujet raisonnable de scandale ou de souzçon: *Omnibus modis interdixit sancta Synodus neque Episcopo, neque Presbytero, neque Diacono, neque ulli Clericorum omninò licere subintroductam habere mulierem, nisi fortè, aut mater, aut soror, &c.* vous pouvez voir là dessus un excellent Livre tres-exact & tres-fidelle, qui est intitulé *Notitia Conciliorum*, par un Pere de l'Oratoire, il dit merveilles sur ce sujet, aussi bien que d'autres matieres. Celuy d'Orleans, *an. 536. Can. 9.* leurs fait la même défense, & d'habiter avec les Laiques: ce que fait pareillement le

4. de Milan sous S. Charles, *cap. 10. Le 2.*
de Tours, dit merveilles sur ce sujet :
Mais parce qu'il est fort prolix, je me
contente icy de dire, qu'il excommunie
les Ecclesiastiques qui non seulement lo-
gent des femmes avec eux, mais aussi
les introduisent dans leurs chambres
pour y travailler. Voicy une partie de
ses termes : *Si quis Presbyter, &c. statuta Pa-*
trium, vel nostra temerare presumpserit : excom-
municetur. Qu'il n'y ait pas un Clerc, dit-il,
si hardy de tenir en sa maison, ny une
vierge, ny une veuve, ny une servante
pour le soin de son ménage : que si quel-
qu'un vient à violer les Saints Decrets
des Peres, ou de nous en cela, qu'il soit
excommunié ; notez que ce Concile o-
blige les Dioceses qui en relevent, com-
me font tous les Metropolitains leurs Su-
jets. Celuy de Nantes, *an. 559.* semble en-
core plus rigoureux, en ce qu'il leur de-
fend de loger chez eux aucune femme,
sous quelque pretexte que ce soit, non
pas même celle, dit-il, dont l'âge & la
nature empêche d'en pouvoir soupçon-
ner. Le 5. d'Orleans, *can. 3.* deffend jus-
ques aux proches parentes, à cau-
se des servantes qui leurs sont neces-
saires. Celuy de Mets, *can. 3.* en dit au-
tant, & celuy de Capouë, *can. 3. & 4.* dans
la Somme des Conciles, page 235. & dans la
même Somme, page 234. Celuy de Rome

514. De la fuite des Femmes,
au 5. Tome des Conciles, page 496. leurs
deffend sous peine de degradation de de-
meurer avec les femmes, Presbyteri, &c.
*sub-introductas mulieres nullo modo secum au-
deant habere: si quis vero presumpserit pra-
ter statuta agere, Sacerdotii sui privetur ho-
nore.* Quel horrible châtement; Le
3. & 4. de Carthage déjà cités, *Can. 17.
Can. 25. & 46.* deffendent à tous ceux
qui sont dans les Ordres Sacrez de vi-
siter seuls aucunes femmes, ny de
leur parler hors le public. Le 4. de Mi-
lan (Partie 3.) après avoir deffendu l'ap-
proche des femmes suspectes, dit que l'E-
clesiastique ne demeure point sous un
même toit avec femme, sous quelque
pretexte que ce soit. Voicy ses propres
termes: *Suspectarum mulierum vitate omnino
consortium: cum aliis vero quibusvis mulieri-
bus, quamvis vel arctissimo consanguinitatis,
vel affinitatis vinculo vobis illa conjuncte sint,
ne in eisdem domiciliis adibusve simul habitate.*
Le 5. (au même lieu) leur deffend de
monstrer aux filles & aux femmes à li-
re, à écrire, sous peine de punition ex-
emplaire. Et plusieurs condamnent
(comme chose tres-perilleuse) toutes
visites & entretiens avec les Religieuses
& devotes, hors les besoins veritables
qui regardent le salut. C'est pourquoy
un grand Saint a dit saintement que
sans les Parloirs, ny l'Enfer, ny le Pur-

gatoire n'auroient quasi rien à brûler dans les Cloîtres.

Saint Jérôme à Nepotien dit: Si vôtre office, vous oblige de voir ou une fille, ou une femme, n'entrez jamais seul chez elle, & prenez bien garde que leurs pieds ne touchent jamais le lieu de vôtre retraite: voicy ses propres termes, *Hospitiolum tuum numquam mulierum pedes terant, &c.* Que vôtre amour soit tellement indifférent pour ce sexe, que vous n'en aimiez jamais une plus que l'autre: gardez-vous bien de demeurer sous un même toit, car vous n'estes pas plus Saint que David, n'y plus sage que Salomon, que les femmes ont engagéz à l'apostasie; après avoir charmé son cœur par leur trompeuse beauté. Or si la fréquentation de ce sexe a pû aveugler un homme si éclairé, que ne fera-t'elle pas à de petits hommes plus aveugles en plein jour, qu'il ne l'étoit le plus profond de la nuit! & quelle assurance peuvent avoir ceux qui sont dediez aux Autels de JESUS-CHRIST d'y conserver leur réputation, & de n'y pas perdre leur salut, si les disciples mêmes du Fils de Dieu s'étonnerent de le voir seul avec la Samaritaine qu'il retiroit de l'erreur? *Mirabantur*, dit l'Evangile Joan. 4. vers. 27. *quia cum muliere loquebantur.* Comment

516 De la fuite des femmes,
donc fera-t'on scandalisé par la frequen-
tation des Ecclesiastiques avec les fem-
mes hors les devoirs de necessité & de
charité: qu'un Ecclesiastique soit avare,
usurier, glouton, &c. il ne laissera pas d'é-
tre considéré de quelques-uns? dit un
Pere (*& si sit Clericus avarus, usurarius, &c.*)
Mais s'il passe pour lubrique, il est en hor-
reur au Ciel, & à toute la terre: c'est ce
qui a fait dire à S. Jérôme, à S. Cyprien,
& à plusieurs autres, que de tous les pe-
chez des hommes, il n'y en a pas un qui
travaille tant pour l'enfer que celui-là:
& je pense qu'il n'y a que ceux à qui
Dieu, par grace speciale, a fait voir
combien est tyrannique l'amour dére-
glé du sexe, qui en puissent bien juger;
l'Apôtre Saint Judes traite d'Apostats
ceux qui s'y sont abandonnés, *Dei nostri
gratiam transferentes in luxuriam: & Domi-
num nostrum Iesum Christum negantes:* & S.
Bernard les declare inexcusables. Vous
conversez souvent sans necessité avec
une femme, dit-il, & vous voulez pas-
ser pour continent; quand vous le seriez,
vous ne laissez pas de donner sujet de
vous soupçonner l'un & l'autre, & ainsi
vous causez scandale, duquel vous estes
absolument obligez d'oster la cause, &
la matiere, car vostre maître & le mien
donne malediction, non seulement aux
scandaleux, mais aussi à ceux qui causent

le scandale, quoy que d'ailleurs ils soient innocens, *Vt illi homini per quem scandalum venit* : mais sur tout gardez-vous d'en venir jusqu'à lever le voile de la honte, parce que vostre maladie deviendroit par là incurable, & il seroit moralement impossible de vous retirer jamais de ce maudit aveuglement, qui fait croire l'innocence là où le peché & l'effronterie se sont rendus absolus.

Jamais l'Eglise n'a senti de plus douloureuses playes, que ce celles que luy a fait ce peché, c'est luy qui a enfanté & nourry les heresies, qui a soustenu toutes sortes de crimes, & fait une infinité d'Appostats, le Texte Sacré nous en rend témoignage, où il est dit que plusieurs sont peris pour avoir regardé la femme & conversé avec elle. *Noli circumspicere in vicis civitatis, nec oberraveris in plateis illius. Averte faciem à muliere compta, & ne circumspicias speciem alienam : propter speciem mulieris multi perierunt, & ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit. Speciem mulieris alienae multi admirati, reprobi facti sunt, colloquium enim illius quasi ignis exardescit. Eccli. 9. vers. 7. 8. 9. & 11.* mais voyez tout ce Chapitre. C'est pourquoy il donne ce conseil tout divin. *Non des mulieri potestatem animae tuae, ne ingrediatur in virtutem tuam, & confundaris. Ibid. v. 2.* Saint Clement Pape y a tant vû de peril, qu'il a defendu

518^o De la fuite des femmes,

aux Prestres avec eux (*sub eodem testo*)
leurs proches parentes mêmes, crainte,
dit-il, qu'il n'en arrive comme de Tha-
mar, de Lot, &c. *Quod si quis vestrum,*
dit-il, *matrem, sororem, &c. ad vesendum*
convocaverit, expleto convivio, ad domos suas,
à domo Presbyterii remotas, cum luce diei fa-
ciat remeare: periculosum quippè est, ut vo-
biscum habitent. 7. Tom. Conc. fol. 1169.
C'est pourquoy Saint Ambroise dit, que
la conversation avec les femmes doit
estre rude & fort courte, *Brevis &*
rigidus cum mulieribus sermo est habendus.
Cela n'est pas bon aux Courtisans, je
ne doute pas qu'ils ne fassent le procez
à ce grand Saint, s'ils sont assez mise-
rables pour condamner les Conciles &
les Regles de l'Eglise qui ne leur plai-
sent pas.

Mais pour descendre icy un peu plus
dans le particulier, il est pourtant vray
& certain de toute certitude Morale &
presque Physique qu'il y a toujours du
peril, qui n'estant au commencement
qu'éloigné ne manquera pas de devenir
prochain, quand ce ne seroit qu'après
deux, cinq à dix ans, & c'est ce que le
diable prevoit & pretend, soit dans la
conversation, soit dans la confession,
& selon la disposition des personnes il
devient prochain sur le champ: Je me
sens obligé d'avertir icy les jeunes Eccle-

fastiques d'y prendre garde sericusement, & de craindre des Religieuses, des Devotes, & des Penitentes s'ils en ont, ou si leur en arrive, plus que dans celles des autres, je sçay qu'ils auroient de la peine à croire cecy, parce qu'ils sont innocens & sans experience, mais il est pourtant vray; & ils n'en douteront point s'ils sont dociles, *Erunt omnes docibiles Dei*, il faut de la docilité icy pour croire l'Ecriture Sainte, les Peres & l'experience en cette rencontre dans la conduite.

Scachez donc que si l'on croit & si l'on prétend d'inspirer la devotion à une femme, ou de l'y avancer, de mille à peine vous en trouverez quelqu'une propre, plusieurs ne cherchét qu'à se divertir des matieres memes les plus spirituelles, elles humanisent & naturalisent toutes choses, jusques aux actions les plus saintes, elles se jouent des Confesseurs & des Directeurs qu'elles choisissent à leur fantaisie & selon leur inclination, ou pour les aimer, ou pour en estre aimées, ou par interét, ou pour se prévaloir de leur esprit ou de leur pouvoir, pour leurs affaires, ou pour être louées, estimées, & acquerir la reputation de Devotes, aux dépens des Sacremens dont elles ont abusé ou abusent actuellement, ou du temps qu'elles perdent auprès de ces in-

nocens & lâches Confesseurs, ou pour être consolées, ou pour entretenir sous une fausse apparence de piété, & de dévotion, leur mauvais esprit, leur vanité & leur libertinage; ce dernier cas vous paroitra plus étrange, mais il ne laisse pas d'arriver souvent: & pour m'étédre plus au large, si vous lisez Tertullien, il vous dira que les femmes mondaines veulent rendre possible ce que N. Seigneur a dit estre impossible, & qui en effet l'est naturellement; lors qu'elles sont jeunes elles blanchissent leurs cheveux, & lors qu'elles sont confisquées elles les noircissent, elles se fardent & se couvrent de mouches & d'affassins également dans les deux âges; sur quoy nôtre profond Africain prononce ces graves paroles: *Quod nascitur opus Dei est, quod fingitur opus Diaboli est.* Mais ce qui est de plus ignorant, de plus impie, & de plus scandaleux, c'est qu'elles s'approchent des Sacremens en cét état & situation d'esprit & de corps, & celles qui prennent la reforme dans le retour de l'âge commettent une injustice manifeste, lors qu'elles font faire une penitence le plus souvent forcée à un âge innocent & caduc des crimes de leur jeunesse passée, ce qui est ordinaire à une partie des femmes du grand monde, qui prennent l'habit de la modestie chrétienne & de la penitence

fans en prendre l'esprit, lors qu'elles sont ou abandonnées de leurs galas par quelques revers de fortune, & que la ruelle n'a plus de cours, ou qu'elles sont dans l'impuissance de se divertir par des incommodités & maladies, quand même elles seroient encore dans un âge mediocre & dans l'abondance; & alors par un juste change & une juste punition, on les traite & on les regarde comme des confisquées, des rebuts, & des vieilles laides qui ne sont plus de mise, & qui sont au nombre des penitentes ou veritables ou dissimulées.

Tout ce que dit & fait une femme mondaine ne tend generalement parlant qu'à l'amour actif ou passif, ou par le naturel & l'instinct de son sexe, ou à dessein, *explicitè aut implicitè*, ou à ce que l'on suive & épouse son inclination, ou la passion, ou son interêt.

Pour le secret & la prudence, elles n'en sont pas ordinairement capables, & quand elles auroient juré elles fausseroient leur serment, & par la foiblesse de leur esprit & la legereté de leur imagination, & par leur loquacité naturelle (ce terme passera) & le flux de langue. *Sicut ascensus arenosus in pedibus veterani, sic mulier linguata homini quieto*, Eccli. 25. vers. 27. *atque omnes sunt linguatae*, ou par leur malice, *brevis omnis malitia super malitiam*

522 De la fuite des femmes,

mulieris, *ibid.* vers. 26. sur tout quand il y va de leur interét & de la moindre de leurs passions, & ne vous y fiez point après mêmes plusieurs années de confiance & de devotion, car elles rompront dans le plus bel endroit de l'amitié lors que vous y penserés le moins, & mettront au hazard vôtre reputation. Je veux même que vous n'avez eu que de bonnes intentions, & que vous ayez été assés prudent, le moindre dégoût & facherie qu'elles concevront contre vous, ou quel que scrupule qui troublera leur imagination les fera changer, & leur malice est si grande, que sachans bien que vous avez plus à perdre qu'elles, elles ne craindront point pour couvrir leurs artifices, leurs mensonges, leurs fourberies, & leur hypocrisie, de vous accuser, & de vous blâmer cruellement; & c'est un malheur presque ordinaire & universel par une contagion naturelle, que ceux à qui elles s'adressent les écoutent, qu'ils entrent dans leurs sentimens, qu'ils les appuyent, qu'ils prennent leur party.

Et si l'on est ferme dans le commencement & en quelques points, on relâche sur la fin & dans d'autres rencontres; au reste il n'y a pour l'ordinaire qu'amusement, que perte de temps, qu'inclination, que naturalité, que sensualité;

elles feront semblant de suivre vos avis, & elles ne suivront que leur imaginatiō & leur caprice, & il arrive tres-souvent & presque toūjours que ces fausses penitentes & devotes deviennent enfin & s'erigēt en directrices de leurs directeurs, & l'on peut dire que le caractere de la femme devant estre la soumission & l'obeissance, ce n'est qu'insolence, qu'empire, que vanité, que luxe, liberte & libertinage; que dissimulation, qu'hypocrisie, que mensonge, que causerie, que passion, que malice, qu'avarice, qu'interet, que changement, qu'inconstance & foiblesse, si la grace & l'amour sincere de JESUS ne corrige tous ces defauts qui leur sont naturels.

Mais pour reduire tout cecy, je puis dire par experience, supposant l'Ecriture, les Peres, & l'Histoire Ecclesiastique & Profane, (cette supposition nous doit apprendre la necessite de la lecture & de la bonne lecture) que toute la conduite de la femme quelle qu'elle soit generalement roule sur trois esprits, esprit naturel d'inclination, d'humeur, d'imagination, esprit de passion, esprit de routine, d'habitude & de coūtume; en un mot consideres une femme dans toutes ses puissances & dans tout ce qui la regarde, vous n'y trouverez que le plus de

l'amour propre, je ne parle icy qu'en general, & je ſçay bien les exceptions qu'il faut faire, prenés y garde jeunes Confesseurs.

Voilà pourquoy pour éviter tous ces accidens & ces dangers, le Concile 1. de Toledé, qui est la Ville Capitale de la nouvelle Caſtille, aſſemblé ſous Innocent I. & ſous les Empereurs Honoré & Arcade l'an 405. parle ainſi, *Can. 6. Puella familiaritatem non habeat eum Confessore, aut cum quolibet laico sanguinis alieni*: le Concile de Paris ſous Gregoire Pape IV. & ſous Louïs le Debonnaire Empereur en dit autant, l. 4. cap. 46. *Ne Clerici vel Monachi cum Sanctimonialibus colloquantur, niſi ex conſenſu Episcopi, Et ex cauſa neceſſitatis, neve ullus Sacerdos alicujus Monialis confessionem audiat, niſi coram teſtibus haud procul aſtantiſibus.* Celuy d'Agde déjà cité ordonne *can. 28.* que les Moines ſoient fort éloignés des Monasteres des filles, *tum ob cavendas infidias diaboli, tum propter hominum obliquationes.* Celuy de Seville, c'est le deuxième, commande la même choſe *can. 11.* & le ſeptième Synode General, qui est le ſecond Concile de Nicée, au *can. 20.* defend la proximité & le voiſinage des maiſons des Moines, & des Religieuſes, & renouvelle & confirme les Regles de S. Baſile ſur ce ſujet, dont je ne rapporteray que celle-cy, *Si contigerit ut aliquam pro-*

pinquam suam videre velit Monachus, in praesentia Abbatissa huic colloquatur per modica & cōpendiosa verba: remarqués cela, & in brevi ab ea discedat: d'où je conclus avec le Sage, Eccle. 7. V. 26. 27. 28. 29. Lustravi universa animo meo, ut scirem, & considerarem, & quarerem sapientiam & rationem, & ut cognoscerem impietatem stulti & errorem imprudentium & inveni amariorē mortē mulierem, quā laqueus venatorū est, & sagena cor ejus, vincula sunt manus illius; qui placet Deo, effugiet illam: qui autem peccator est, capietur ab illa. Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, unum & alterum, ut invenirem rationem, quam adhuc querit anima mea, & non inveni. Virum de mille unum reperi, mulierem ex omnibus non inveni.

